

défense ils falloit faire la guerre aux Iroquois, ils vaudroit mieux s'y engager que de laisser détruire des Nations qui sont celles avec lesquelles on peut contenir le commerce.

Il est très important d'empêcher ce commerce, étant certain que la colonie du Canada périra entièrement si on n'empêche pas les mauvaises intentions des Anglois et des Hollandois qui la serrent de tous côtés et ont une attention continuelle à s'emparer de son commerce. Il a très bien fait d'envoyer ces canots pour empêcher le passage des Anglois, mais s'il pouvoit arrêter quelqu'un de ces déserteurs françois, il seroit bien important d'en faire une prompte et exemplaire justice.

Le Roy se remet à lui de faire ce qu'il estimera plus convenable, mais qu'il observe de ne s'engager pas en grande dépense, et d'envoyer, autant qu'il pourra, la description du pays et les plans des lieux. Il aura dessein d'établir des postes à l'avenir, qu'il observe aussi qu'il ne faut point dans une colonie nouvelle avoir tant de postes à garder parce que cela sépare les forces du pays et qu'ainsi il faut précisément s'en tenir à ce qui est nécessaire pour le maintien et augmentation du commerce et pour la sûreté des habitants.

Bon.

Il donne l'ordre de l'envoi de ces 300.

Je donne ordre pour le paiement, mais comme il marque que ce n'est qu'en avance, ils seront donnés à compte de l'argent qui doit être remis en Canada, sauf à en recou-

faire la guerre, vu qu'ils sont trop fiers et qu'ils ne tiennent à rien de ce qu'ils ont promis par leur dernier traité.

Ils doivent venir le trouver cette été. Envoie un mémoire des choses nécessaires pour faire la guerre, et un autre de ce qui est dans les magasins.

Le sieur d'Orvilliers lui a écrit qu'un de ses soldats, revenant des Onontagués, y conduire un jésuite, a vu onze canots anglois, chargés de marchandises, pour aller en traite aux Sonnontouans, conduits par des déserteurs françois. Comme il est nécessaire d'empêcher ce commerce, il doit envoyer au dit sieur d'Orvilliers quelques canots dont il se servira avec ses barques pour courir sur le lac, et tâcher de saisir les dits François et Anglois.

Si on ne remédioit promptement à cela, le commerce de Canada seroit perdu. Il faudra établir un bon poste à Niagara, après avoir battu les Sonnontouans, et un autre fort sur le lac Erié, pour la sûreté des barques qu'il y faudra faire construire, et ainsi l'on tiendra les Iroquois en bride.

Il a trouvé des anciennes troupes sur un assez méchant pied, mais il y remédiera. La plupart des compagnies sont sans armes. Il leur a distribué les 600 fusils qu'il a apporté. Les 300 qui doivent être envoyés cette année seront distribués aux habitants. Il prie de les envoyer incessamment. Il seroit à propos de donner des armées aux Illinois, le sieur Tonty les paieroit, ainsi le Roi en feroit que l'avance.

A fait marché avec le nommé Azur (Hazeur) pour la fourniture des dits fusils.

Il s'oblige de les rendre à Québec à 10 livres pièce, monnoie de France, suivant le